

## Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie

### Réflexions et propositions d'allègements au sujet Terminales ES et L

Rapport établi par Jean -Marc Fevret<sup>1</sup>

*Nous publions ce texte remis à la Dgesco le 24 juin, fruit des réflexions et des analyses et des propositions de la commission pédagogique nationale de lycées. C'est un rapport d'étapes provisoire qui sera nourrie d'autres apports.*

## 1. Principes et constat préalables

Au bout d'une année d'application des nouveaux programmes d'Histoire-Géographie en Terminales ES/L, un premier constat, évident, s'impose à la quasi-totalité des collègues : il faut remettre à plat ce programme pour

- Dans un premier temps **procéder à des allègements unanimement attendus** ;
- Dans une seconde phase **repenser l'ensemble du cycle Premières-Terminales**, probablement en s'inscrivant dans le grand projet de refondation annoncé pour l'ensemble de l'enseignement secondaire et dans une perspective plus large.

L'analyse faite depuis des mois par la commission Lycées de l'APHG, les enquêtes récentes qu'elle a menées dans ses régionales, la cascade de retours sur les sujets des Bacs d'enseignement général (tant en Terminales ES/L qu'en 1ères S) nous amènent à dégager **un paradoxe sur le programme de Terminales ES/L**. Il est **perçu le plus souvent comme cohérent et intéressant intellectuellement** par beaucoup de collègues, dans son contenu, ses thèmes et ses enchaînements. Mais, et c'est là que la quasi-unanimité se fait, **il est beaucoup trop lourd**. La lourdeur a donc un effet destructeur des qualités de ce programme, extrêmement difficile à exploiter sur le terrain, par manque de temps. **Le mode pédagogique directeur et majoritaire est donc celui de l'urgence et des raccourcis, ce qui n'est pas ... de la vraie pédagogie**. Les ambitions de ce programme sont trop élevées et en ont dilué le propos dans un volume démesuré. **L'absence de simplifications et de cadrage proposé<sup>2</sup>** a amplifié ce défaut, provoquant **un réel désarroi, très sensible, chez les collègues**. Nous nous doutons que c'est ce qu'ont observé les IPR dans leurs visites, ils s'en sont certainement fait l'écho auprès de leur hiérarchie. On est bien au-delà des difficultés récurrentes dans la mise en œuvre d'un nouveau programme pendant sa première année d'application. **Réajuster, alléger, ne suffira pas à terme, même si c'est indispensable pour l'année à venir.**

<sup>1</sup> Membre du Conseil de gestion et de la commission pédagogique nationale des lycées de l'APHG, professeur d'Histoire Géographie en lycée

<sup>2</sup> La pléthore de croquis et de schémas pouvant tomber à l'épreuve en est un des exemples les plus frappants, aucune liste indicative n'ayant été élaborée, malgré nos recommandations insistantes à ce propos. On relèvera d'ailleurs qu'aucun sujet cartographique n'est tombé, ni en Terminales, ni en 1ères S. Nous pouvons nous faire l'écho de l'incrédulité de très nombreux enseignants et élèves face à ce choix.

Modifier l'architecture de ce programme par des allègements déséquilibrera sa cohérence<sup>3</sup>. Il faut pourtant réaliser cet exercice, parce que l'enseignement républicain se construit à la fois sur des valeurs, des ambitions mais dans la prise en compte des réalités de notre société, celles de nos élèves. C'est ce qui amène l'APHG à proposer les réflexions et les pistes qui suivent. Elles sont le résultat d'un travail qui s'inscrit dans la durée, dans l'expérience du terrain et dans la diversité de nos compétences.

## 2. Une analyse des thèmes du programme (T ES/L)

Définir des pistes d'allègements ne consiste pas à choisir les questions les plus critiquées, même si l'évaluation de la cohérence et de la portée d'une question par les enseignants est le premier indicateur à prendre en compte, parce qu'elle relève de l'expérience de terrain. Nous avons donc choisi d'analyser le programme d'Histoire-Géographie des Terminales ES/L en passant par trois critères :

- La spécificité et l'intérêt de chaque thème (à travers les champs proposés et les problématiques générales) ;
- La réception par les collègues et les élèves (sachant que nous sommes condamnés à la simplification ici ; les retours dont nous disposons étant nombreux et de plus en plus importants, ils seront répercutés dans les travaux à venir de notre commission Lycées) ;
- La possibilité et la proposition d'une piste sur l'évolution de la question dans un programme réaménagé.

## Programme d'HISTOIRE

### Titre général « Regards historiques sur le monde actuel »

#### Thème 1 - Le rapport des sociétés à leur passé (9-10 heures)

Questions	Mise en œuvre
<b>Le patrimoine : lecture historique</b>	Une étude au choix parmi les trois suivantes : - Le centre historique de Rome ; - La vieille ville de Jérusalem ; - Le centre historique de Paris.
<b>Les mémoires : lecture historique</b>	Une étude au choix parmi les deux suivantes : - L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France ; - L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie.

<sup>3</sup> On a bien vu ce cas de figure dans le sujet de composition de 1<sup>ère</sup> S consacré à « La localisation des activités sur le territoire français et la mondialisation », amputé de l'étude des activités agricoles et de la projection du tourisme dans l'espace français. Ces deux allègements avaient été décidés pour 2012-2013. Nous ne les avons d'ailleurs pas proposés dans la réunion du 9 octobre au ministère, arguant du fait que tourisme et agriculture sont deux vecteurs essentiels de territorialisation.

### ***Analyse APHG :***

C'est la première marque de fabrique du programme, une analyse différenciée et évolutive du phénomène des mémoires couplée à une histoire de l'historiographie, très présente sans dire son nom. C'est la consécration de travaux d'historiens menés surtout depuis les années 1980. Jugées majoritairement intéressantes (par les professeurs, pour les élèves), ces questions sont souvent proposées pour des allègements par de nombreux collègues. On notera ici, en termes de transposition (du scientifique vers le cours d'enseignement secondaire) que la problématique scientifique (construction, évolution et typologie des mémoires) est prééminente sur la prise en compte du terrain (les classes) et du champ pédagogique.

#### **Thème 2 - Idéologies, opinions et croyances en Europe et aux États-Unis de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle à nos jours (15-17 heures)**

<b>Questions</b>	<b>Mise en œuvre</b>
<b>Socialisme et mouvement ouvrier</b>	Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875.
<b>Médias et opinion publique</b>	Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'affaire Dreyfus.
<b>Religion et société</b>	Religion et société aux États-Unis depuis les années 1890.

### ***Analyse APHG :***

Des questions jugées très intéressantes, y compris par les élèves (en particulier « Médias et opinion publique »). C'est la deuxième grande marque de fabrique de ce programme d'Histoire, une explication de réalités très concrètes dans nos sociétés (le poids des croyances, les syndicats, les médias...). Revient souvent l'idée que les première et troisième questions sont à la fois décalées des bases culturelles des élèves mais aussi moins déterminantes que les autres questions du programme dans les attentes raisonnables d'un enseignement secondaire.

#### **Thème 3 - Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours (17-18 heures)**

<b>Questions</b>	<b>Mise en œuvre</b>
<b>Les chemins de la puissance</b>	- Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918). - La Chine et le monde depuis le « mouvement du 4 mai 1919 ».
<b>Un foyer de conflits</b>	Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

### ***Analyse APHG :***

On relève ici des remarques contradictoires suivant les collègues. Les plus critiques et nombreuses portent sur la difficulté de compréhension de nombreux élèves de l'histoire chinoise à ce niveau de leur construction culturelle (entre pré-adolescence et début de l'âge adulte). La Chine est de plus présente dans le programme de Géographie, qui pourrait un peu plus intégrer des données géohistoriques (avec un cadre de repérage sur l'évolution de la

Chine à travers de grandes phases : Par exemple→ 1949-1958 : La mise en place d'un régime communiste chinois dans le sillage de l'URSS ; 1958-1963 : Tentatives et échec de grandes réformes auto-centrées; 1963-1978 : entre révolution culturelle et semi-isolement, la fin de l'ère Mao ; 1978-1991 : Début et limites de l'ouverture, l'ère de Deng... ; 1991-2001 : Le temps du socialisme avancé; 2001-2013 : La Chine au cœur de la Mondialisation).

L'APHG a demandé une présence à part entière du Moyen-Orient dans les programmes et s'en félicite ; cette question est certes complexe mais au cœur des processus géoéconomiques et conflictuels planétaires. Il y a dans ce thème un double fil, structurant le cœur du programme : le jeu d'une aire géopolitique et géoculturelle sur l'évolution de l'histoire mondiale.

#### **Thème 4 - Les échelles de gouvernement dans le monde de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours (16-17 heures)**

<b>Questions</b>	<b>Mise en œuvre</b>
<b>L'échelle de l'État-nation</b>	Gouverner la France depuis 1946 : État, gouvernement et administration. Héritages et évolutions.
<b>L'échelle continentale</b>	Le projet d'une Europe politique depuis le congrès de La Haye (1948).
<b>L'échelle mondiale</b>	La gouvernance économique mondiale depuis 1944.

#### ***Analyse APHG :***

Troisième marque de fabrique du programme, l'application du jeu d'échelles à la gouvernance contemporaine (nationale-française/européenne/planétaire) est à saluer. Elle est cohérente et rappelle une autre marque de fabrique (la relation particulière de la Géographie et l'Histoire en France). La démarche est là aussi intéressante mais, ne peut-on (sans être taxé de franco-centrisme) intégrer les deuxième et troisième thèmes au premier, ce qui ferait gagner un temps précieux (par exemple sous l'intitulé : « la France face aux différentes échelles de gouvernance » ?

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

### **Programme de GEOGRAPHIE**

**Titre général : « Mondialisation et dynamiques géographiques des territoires »**

#### ***Analyse APHG :***

On fera d'abord une remarque sur l'ensemble du programme de géographie. Il est bâti sur une cohérence évidente qui croise : mondialisation, émergence (les 5 BRIC'S sont abordés) et variation de développement et de puissance. Au-delà de cette cohérence intellectuelle qui montre qu'on fait évoluer le programme des Terminales S/EL par rapport aux mutations de la mondialisation en cours, on peut s'interroger (c'est le cas de la majorité des collègues qui se sont exprimés sur ce programme) sur la démesure des pré-requis aux épreuves du Bac (tant en termes de connaissances qu'en termes de méthodologies). Dans le même ordre d'idées se pose la question du nombre des croquis et de schémas possibles. La nécessité de l'exercice cartographique au Bac est défendue très fermement par l'APHG, mais dans un cadre balisé et limité !

### Thème 1 introductif - Clés de lectures d'un monde complexe (10-11 heures)

Questions	Mise en œuvre
<b>Des cartes pour comprendre le monde</b>	L'étude consiste à approcher la complexité du monde par l'interrogation et la confrontation de grilles de lectures géopolitiques, géoéconomiques, géoculturelles et géo-environnementales. Cette étude, menée principalement à partir de cartes, est l'occasion d'une réflexion critique sur les modes de représentations cartographiques.
<b>Des cartes pour comprendre la Russie</b>	Les grilles de lectures de la question 1 sont utilisées pour appréhender la complexité d'une situation géographique : - La Russie, un État-continent eurasiatique en recomposition.

### *Analyse APHG :*

La question des collègues qui revient le plus est : peut-on intégrer un croquis de la recomposition (ou la redéfinition) de l'espace (ou du territoire) russe sans en connaître l'histoire politique, économique et sociale depuis plus d'une génération ? L'avenir de cette question, si elle reste au programme, dépend d'un cadrage plus précis et indispensable (il est vrai que le problème est en partie résolu en proposant un seul sujet possible : un croquis répondant à la problématique citée. Beaucoup de collègues demandent la suppression de ce thème. Une autre proposition, très fréquente, consiste à proposer l'intégration des croquis et cartes de la première question au thème suivant : « Les dynamiques de la mondialisation ».

### Thème 2 - Les dynamiques de la mondialisation (18-20 heures)

Questions	Mise en œuvre
<b>La mondialisation en fonctionnement</b>	- Un produit mondialisé (étude de cas). - Processus et acteurs de la mondialisation. - Mobilités, flux et réseaux.
<b>Les territoires dans la mondialisation</b>	- Une ville mondiale (étude de cas). - Pôles et espaces majeurs de la mondialisation ; territoires et sociétés en marge de la mondialisation. - Les espaces maritimes : approche géostratégique.
<b>La mondialisation en débat</b>	- États, frontières et mondialisation. - Débats et contestations.

## **Analyse APHG :**

Il s'agit d'1/3 du programme de Géographie, notamment en nombre d'heures indiquées. Si les collègues saluent souvent le mode inductif utilisé (et sa dimension concrète et vivante pour les élèves) pour l'item « Un produit mondialisé », ils demandent souvent aussi des allègements : sur les acteurs de la mondialisation (qu'on pourrait associer dans le programme d'Histoire à la question sur « Les gouvernances économiques mondiales » (Thème 4-1). Les collègues proposent également souvent la suppression des 3 derniers items (« Les espaces maritimes : approche géostratégique », « États, frontières et mondialisation », « Débats et contestations »), jugés moins structurants par rapport à d'autres. « La mondialisation en débat » garde le même statut que dans le programme précédent mais cette question essentielle n'a-t-elle pas vocation à avoir une place dans tous les cours ayant trait à la mondialisation ?

### **Thème 3 - Dynamiques géographiques de grandes aires continentales (29-31 heures)**

<b>Questions</b>	<b>Mise en œuvre</b>
<b>L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud</b>	- Le bassin caraïbe : interface américaine, interface mondiale (étude de cas). - Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales. - États-Unis-Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales.
<b>L'Afrique : les défis du développement</b>	- Le Sahara : ressources, conflits (étude de cas). - Le continent africain face au développement et à la mondialisation. - L'Afrique du Sud : un pays émergent.
<b>L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance</b>	- Mumbai : modernité, inégalités (étude de cas). - L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance. - Japon-Chine : concurrences régionales, ambitions mondiales.

## **Analyse APHG :**

Le triptyque étude de cas/échelle continentale/éclairage d'1 ou 2 pôles de puissance ou d'émergence peut sembler très séduisant : intellectuellement, didactiquement, pédagogiquement. Mais la systématisation d'une telle démarche pose ici un triple problème :

- Elle mobilise trop de temps (et les 29/31 heures prévues, la moitié de l'année en Géographie, semblent insuffisantes pour beaucoup de collègues qui relèvent la difficulté de mise en œuvre des passerelles pour passer du cas à l'échelle générale). De plus, on a le plus souvent compris que l'étude de cas ne pouvait tomber en tant que telle (d'où de nombreuses critiques sur la formulation du sujet de composition tombé à la session de juin 2013 en T ES/L sur : « L'Afrique du Sud : un pays émergent. » [perçu le plus souvent comme...une étude de cas], de plus le temps passé sur ce sujet traité le plus souvent en fin d'année a été réduit et cela portait sur un pays difficile « à s'approprier » pour la plupart des élèves).
- Elle apparaît souvent comme un *artefact* qui met sur un même niveau des réalités très distantes (peut-on réellement comparer le Brésil et les Etats-Unis au sein de la mondialisation ?).
- Le propos, et donc le volume (quels que soient les choix pédagogiques) à tenir devant les élèves, est démesuré pour arriver à une appropriation qui dépasse le contenu notionnel de base (le développement, l'émergence, la croissance, les inégalités socio-spatiales....).

De façon évidente, c'est là que doivent se concentrer les allègements les plus conséquents. Pour les retours dont nous disposons actuellement, les questions ou items les plus critiquées sont : « Le bassin caraïbe », « Le Sahara ». La comparaison « Etats-Unis-Brésil » est aussi fréquemment mal reçue, de même que celle qui associe « Japon et Chine ».

## En synthèse

Très clairement, nous sommes confrontés à la nécessité de réduire un programme trop volumineux, pour gagner probablement près d'1/3 du temps réel dont on manque, ce qui signifierait au moins 1/4 du programme actuel dans sa traduction horaire officielle. Faire moins aboutirait à un résultat désastreux : d'abord pour les élèves et les familles qui sont attachés à l'Histoire-Géographie, ils nous le disent majoritairement, mais aussi pour les enseignants qui sont très fréquemment déçus, parfois exaspérés et sont contraints au flottement dans les mises en œuvre pédagogiques et le traitement de l'ensemble du programme.

Nous disposons de deux ou trois mois au plus dans cette configuration. Nous demandons ces allègements. Il faudrait les réaliser au plus vite, ce qui nécessiterait, du point de vue de l'APHG, une concertation finalisée au plus tard en septembre (peut-être en demandant aux enseignants de commencer le programme en 2013-2014 par des passages obligés comme « La mondialisation en mouvement » en Géographie ou « Gouverner la France depuis 1946 » en Histoire). C'est à ce prix qu'on peut montrer que la réhabilitation de l'enseignement de l'Histoire-Géographie a sa place dans les chantiers de refondation annoncés. C'est à ce prix qu'on peut redonner une cohérence à l'enseignement de l'Histoire-Géographie en classes de Terminales ES/L. C'est à ce prix qu'on évitera les problèmes considérables posés par les épreuves du Baccalauréat de juin 2013. C'est ce que nous demandons.

Partant des réflexions formulées ci-dessus, nous proposons la maquette de programmes allégés qui suit. Elle est fondée sur un principe de souplesse articulant un contenu raisonnable, la conservation d'une cohérence didactique et culturelle et la compréhension des grands traits du monde actuel. C'est une base de travail et nos groupes de réflexion sur les programmes vont continuer à l'enrichir durant l'été, pour annoncer une grille encore plus détaillée en septembre. Elle intégrera de façon complète les dimensions didactiques et pédagogiques pleinement adaptées à ce nouveau cadre.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

### 3. Une proposition de programmes allégés

#### HISTOIRE

##### Thème 1 - Le rapport des sociétés à leur passé

Question (une au choix)	Mise en œuvre
<b>Le patrimoine : lecture historique</b>	Une étude au choix parmi les trois suivantes : - Le centre historique de Rome ; - La vieille ville de Jérusalem ; - Le centre historique de Paris. ou
<b>Les mémoires : lecture historique</b>	Une étude au choix parmi les deux suivantes : - L'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France ; - L'historien et les mémoires de la guerre d'Algérie.

## Thème 2 - Idéologies, opinions et controverses dans le monde contemporain de la fin du XIXème siècle à nos jours

Question	Mise en œuvre
<b>Médias et opinion publique</b>	<i>Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'affaire Dreyfus.</i>

## Thème 3 - Puissances et tensions dans le monde de la fin de la Première Guerre mondiale à nos jours

Questions	Mise en œuvre
<b>Les chemins de la puissance</b>	- Les États-Unis et le monde depuis les « 14 points » du Président Wilson (1918).
<b>Un foyer de conflits</b>	Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

## Thème 4 – La France face aux échelles de gouvernement dans le monde de la fin de la Seconde Guerre mondiale à nos jours

Questions	Mise en œuvre
<b>L'échelle de l'État-nation</b>	Gouverner la France depuis 1946 : État, gouvernement et administration. Héritages et évolutions.
<b>Des échelles internationales</b>	Le projet d'une Europe politique depuis le congrès de La Haye (1948). Quel cadre et mécanismes pour une gouvernance mondiale depuis 1944 (Bretton Woods) ?

## GEOGRAPHIE

### 1. Thème 1 introductif – Définir un territoire par la cartographie

Question	Mise en œuvre
<b>Des cartes pour comprendre le monde</b>	<i>L'étude consiste à approcher la complexité du monde par l'interrogation et la confrontation de grilles de lectures géopolitiques, géoéconomiques, géoculturelles et géo-environnementales. Cette étude, menée principalement à partir de cartes, est l'occasion d'une réflexion critique sur les modes de représentations cartographiques. (question à intégrer à l'introduction de la première question du Thème 2)</i>
<b>Des cartes pour comprendre la Russie</b>	- La Russie, un État-continent eurasiatique en recomposition (autour de la réalisation d'un croquis et d'une chronologie commentée).

### 2. Thème 2 - Les dynamiques de la mondialisation

Questions	Mise en œuvre
<b>La mondialisation en fonctionnement</b>	- Un produit mondialisé (étude de cas). - Processus et acteurs de la mondialisation. - Mobilités, flux et réseaux.
<b>Les territoires dans la mondialisation</b>	- Une ville mondiale (étude de cas). - Pôles et espaces majeurs de la mondialisation ; territoires et sociétés en marge de la mondialisation. - Les espaces maritimes : approche géostratégique.

### 3. Thème 3 - Dynamiques géographiques de grandes aires continentales

Questions	Mise en œuvre
<b>L'Amérique : puissance du Nord, affirmation du Sud</b>	- Le continent américain : entre tensions et intégrations régionales.
<b>L'Afrique : les défis du développement</b>	- Le continent africain face au développement et à la mondialisation. - L'Afrique du Sud : un pays émergent.
<b>L'Asie du Sud et de l'Est : les enjeux de la croissance</b>	- Mumbai : modernité, inégalités (étude de cas). - L'Asie du Sud et de l'Est : les défis de la population et de la croissance. - Japon et Chine : des puissances régionales, des poids mondiaux.

-O-O-O-O-O-O-O-O-O-O-

APHG –Tous droits réservés 29 juin 2013